



CONSEIL D'ADMINISTRATION - SHF

Réunion du Conseil d'Administration exceptionnel du 22 mars 2017 à la SHF, PARIS

Dans le cadre de l'initiative SHF2020, la Société Hydrotechnique de France a tenu un Conseil d'Administration exceptionnel le 22 mars 2017 de 10h00 à 13h, dans les locaux de la SHF – 25 rue des Favorites – 75015 PARIS

PRESENTS: *M. Daniel LOUDIERE (SHF), Président de la SHF; Pierre-Louis VIOLLET, Président du Comité Scientifique et Technique; Gilles FEUILLADE (EDF), Vice-Président de la SHF; Geoffroy CAUDE (AIPCN / CGEDD - MEEM - Vice-Président de la SHF; Francois DUQUESNE (MEEM - DGPR SCHAPI); Thierry LEPELLETIER (HYDRATEC); Didier ROULT (CNR); Thierry POINTET (SHF), Président du Comité de Rédaction de La Houille Blanche; Claude BESSIERE (INGEROP); Olivier METAIS (ENSE3); René COULOMB (SHF); Nicole GOUTAL (EDF); Patrick SAUVAGET (ARTELIA); Christophe BRACHET (Office International de l'Eau); Jean-Michel TANGUY (GIS HED² SHF); Guy Caignaert (SHF); André BERNE (AESN); Paul SCHERRER (SHF / PIANC); Jean Daniel MATTEI (EDF); Eric Gaume (IFSTAR)*

Anna DUPONT, Déléguée Générale, Secrétaire du Conseil.

EXCUSES: *Olivier SIMONIN (IMFT); Pascal GALICHON (GPMH); Jean Paul CHABARD (EDF)*

1. Ouverture de la séance

Le Président Daniel LOUDIERE ouvre la séance. Anna DUPONT, Déléguée Générale est désignée comme secrétaire. Le Président rappelle l'ordre du jour et annonce que le quorum est atteint : la réunion peut commencer.

2. Le PV du Conseil d'Administration du 8 décembre 2016 est approuvé à l'unanimité

3. SHF2020 et tour de table

Le thème de la discussion est l'initiative SHF2020 portée par le Président. Il remercie vivement les membres et les animateurs des 3 GT, mis en place en 2016, qui ont fourni l'essentiel des réflexions SHF2020. Pierre Louis VIOLLET rappelle la chronologie de l'initiative et présente les points stratégiques qui sont ressortis du travail FFOM :

- *La connexion avec les activités GIS HED²*
- *La formation et l'implication des jeunes professionnels et étudiants*
- *Les partenariats, nationaux et internationaux, et locaux*
- *L'adéquation entre l'expertise de la SHF et les enjeux actuels (animation)*

T. POINTET complète cette synthèse par des éléments relatifs à LA HOUILLE BLANCHE. Le Président ouvre le débat.

Eric GAUME : Le marché des journaux internationaux est hyperconcurrentiel et les chances de succès pour une revue comme LHB ne sont pas réalistes. Il y a en effet quelques exemples de journaux à succès mais cela est le résultat combiné d'une volonté particulière d'une communauté internationale complète et d'un effort très collectif. Il s'agit au contraire pour notre revue de revendiquer ce qu'est la SHF : une société savante qui réunit des chercheurs et des professionnels. Le problème est qu'à ce jour, les auteurs ne sont pas incités à publier. Il y a un réel travail à faire, collectivement, pour animer et alimenter LHB, en plus de ce qui ressort des colloques. Concernant la SHF, il faut saluer le travail de synthèse et de bilan qui a été réalisé. On en a besoin, et presque plus que par le passé. L'isolement au sein du monde professionnel est très fortement ressenti. Cet isolement est

d'ordre technique (le niveau technique n'est pas à la hauteur pour nos métiers, quelle référence pour la doctrine technique ?). La SHF doit être ce lieu. Comment faire émerger de bonnes techniques solides ? Il faut que collectivement nos métiers élaborent une base de référence.

René COULOMB : Rechercher le facteur d'impact est voué à l'échec. A l'instar de TSM, qui est effectivement attractif (10 fois le tirage de LHB) malgré la qualité irrégulière des articles, il est nécessaire de modifier le système actuel et de l'adapter en ajoutant aux actes des colloques des articles afin que tous les abonnés s'y retrouvent. Ainsi, par exemple, les professeurs pourraient s'exprimer sur : la biodiversité, le principe de précaution, et autres enjeux très actuels. Il est essentiel que LHB devienne une revue de référence, dans le domaine de l'eau, de l'homme éclairé.

André BERNE : TSM (édité par l'ASTEE) recouvre la technicité et bénéficie de toute l'importante force de frappe que représente l'ASTEE.

Olivier METAIS : Le besoin premier est l'actualisation des missions de la SHF. Les réflexions sur ce que sont nos cibles et sur LHB spécifient cela. L'analyse doit poursuivre sur l'étude des cibles, puis sur les outils. Il est important de réfléchir à la manière dont l'association peut veiller à ce que les universitaires ne se désintéressent pas de la SHF. Le sujet du positionnement de la SHF est primordial. Le GRAIE par exemple a un positionnement assez clair : quel est la nature de notre partenariat avec eux ? Peu de lisibilité quant à ce qu'il est possible de tirer d'une adhésion SHF, notamment pour les jeunes professionnels. Quelle est la spécificité du positionnement de la SHF au niveau régional, national et international ?

Daniel LOUDIERE : Il est à noter que LHB est le premier support de communication d'IRSTEA. Parmi les cibles stratégiques, il faut insister sur l'importance de l'adhésion et des abonnements des bureaux d'études. Il y a des secteurs où la SHF est très dynamique et pertinente (ex. : hydrométrie), cela en revanche est beaucoup moins vrai pour d'autres sujets (ex. : l'hydromorphologie : quelle est la crédibilité SHF ?).

André BERNE : Le fonctionnement des rivières est un vrai sujet, très vaste. Comment s'y engager ?

Patrick SAUVAGET : Il faut saluer la prise de conscience marquée et efficace qui a eu lieu à la SHF dans un délai raisonnable. Je fais le constat qu'il y a d'ores et déjà un élargissement avec en particulier : la mise en place d'un GT Modélisation numérique, les efforts pour accueillir les SS dans les activités et réunions SHF, notamment le CST et enfin l'ouverture aux nouvelles technologies. Pour la SHF, ce qui est important c'est sa structure : c'est sur l'équipe permanent qu'il faut s'appuyer.

Jean-Michel TANGUY : le nombre d'adhérents et d'abonnés n'est pas assez élevé.

François DUQUESNE : L'Etat a besoin d'un relais, la SHF grâce à sa notoriété et à sa neutralité peut porter la politique publique. Comment mener cette aventure sans trahir les fondements de la maison ? Les collectivités locales sont amenées à monter en compétences, et vont avoir besoin d'aide. Cette mission qui consiste à proposer des actions complémentaires pour l'organisation des savoirs et des savoirs faire et pour apporter des références techniques, est une opportunité pour l'association. Elargir les sujets et traiter de l'aménagement du territoire, éclaircir certaines notions – comme par exemple la notion de risque hydraulique...

Olivier METAIS : En ce qui concerne le plan d'actions, je m'associe aux remerciements qui ont été formulés en début de séance, et je constate que la passion pour l'eau n'est pas morte, ce qui me rassure. En effet, il est encore vrai que l'on ne va pas travailler dans le domaine de l'eau sans être passionné. L'objectif à ce stade est de proposer et d'adopter une méthodologie, sur la base du travail réalisé ces derniers mois. Il faut des actions concrètes, avec à l'esprit la conscience que les moyens sont limités. Les grandes lignes stratégiques ont été ébauchées :

- Moderniser les outils de valorisation et de communication de la SHF, notamment pour accroître la visibilité de l'association et de ses activités
- Accroître l'ouverture à tous les niveaux, local régional international et thématique, interdisciplinaires et pour de nouveaux publics
- Préciser l'organisation des partenariats, innover dans les colloques et des GT
- Accroître l'attractivité des jeunes professionnels (à noter : l'AIRH et l'ASTEE ont le même sujet)

Il faut s'engager dans la priorisation de ces actions, définir un axe stratégique, prioritaire et y allouer des moyens.

Christophe BRACHET : concernant l'international, j'aimerais faire remarquer que l'AFD ne s'intéresse pas beaucoup au suivi hydrologique.

Claude BESSIERE : Il est notoire de constater que l'eau en France aujourd'hui, ce n'est plus l'hydroélectricité, c'est en priorité le fluvial et l'assainissement (d'où l'importance stratégique des sujets liés aux pompes). L'hydrologie et l'hydrométrie naturellement restent des sujets essentiels, car ce sont les tronc communs aux disciplines, mais de quoi avons-nous besoin ? Où / quels sont les sujets stratégiques ?

Philippe LEPELLETIER: La SHF n'as pas vocation à se substituer à l'Etat. Elle a pour vocation d'investir des sujets fondamentaux et d'en être une courroie de transmission par des moyens de communication adaptés. A noter également : l'augmentation des cotisations est directement liée au niveau de visibilité dont peuvent bénéficier les adhérents. Tout n'est pas bon dans LHB tandis que dans le même temps, certains articles de synthèse sont très recherchés.

Daniel LOUDIERE : Concernant les actions prioritaires, il faut souligner que lors du Comité de direction, nous avons essayé d'organiser l'action du BCST et donc de la SHF, un peu différemment. Il y a des pôles, des grands axes de l'eau or les sections sont inégales dans leur dynamisme et dans leur animation. Faut-il ne plus être sur des thèmes mais plutôt s'organiser pour être en mesure de couvrir une série de problèmes ? Quels sont les sujets de demain ?

Patrick SAUVAGET : l'AIPCN est organisée pour produire des guides méthodologiques et des manuels de référence qui permettent de cadrer les problématiques.

André BERNE : le paradigme a changé. Actuellement, ce sont la DCE et le bon état des rivières à retrouver qui sont les sujets centraux. Cela représente pour les agences, près de 2,5 milliards d'euros par an. Malgré cela, il faut souligner que LHB – et ce titre – est encore très orientée hydroélectricité ! Faut-il se tourner vers une hydraulique plus générale ? Concernant l'hydro morphologie, il faut remarquer que l'ASTEE ne s'y intéresse pas. Ce sont surtout les biologistes qui en parlent, hors il y des sujets hydrauliques. Il est donc temps d'accepter de s'ouvrir.

Olivier METAIS : La valorisation de l'existant et l'interactivité sont les chantiers prioritaires. De manière plus générale, la question est celle du comment la SHF peut-elle être plus fédératrice dans la collecte des besoins. Ce qui ressort de la discussion c'est le besoin exprimé par les bureaux d'études pour une expertise solide : comment les connaître ?

Guy CAIGNAERT : Il faut faire remonter les besoins en travaillant à l'échelle des nouvelles régions. Quel rôle pour la SHF lors des assises régionales de l'eau ? Quelles thématiques spécifiques y associer ?

René COULOMB : Il est nécessaire que les bureaux d'études s'expriment et disent ce dont ils ont besoin / ce qu'ils souhaitent. Par ailleurs et concernant l'intégration des SHS dans nos activités : il est temps de trouver une façon de faire.

Jean-Michel TANGUY : Quel modèle économique ? quelles sont les solutions financières ?

André BERNE : si la SHF accepte et parvient à s'ouvrir à d'autres thématiques, le montant de l'adhésion pourrait être augmenté.

Thierry POINTET : les thèmes stratégiques sont-ils en ce cas les pompes, le petit cycle, la DCE et la GEMAPI ?

Jean-Daniel MATTEI : La SHF est un vecteur d'information indépendant, et, de ce fait, les synthèses doivent être lues, visibles et accessibles par tous. L'eau et l'énergie est un vrai sujet, dont l'hydroélectricité est une composante, en effet, mais pas la seule. Par ailleurs, l'axe changement climatique / gestion et prévention du risque inondation est de plus en plus important. Enfin, l'hydraulique environnementale est un réel sujet d'avenir et un champ d'étude à investir.

Olivier METAIS : La SHF est-elle prête à être présente dans les écoles, notamment sur des thèmes d'actualité ? La SHF souhaite-elle mener des actions ciblées dans les lycées ?

Geoffroy CAUDE : il y a trois sujets dont celui des jeunes professionnels / étudiants (à noter que, l'AIPCN a pour cela mis au point une méthode : le vice-président a travaillé en direct avec des jeunes professionnels pour comprendre leurs besoins et proposer des actions concrètes). L'ouverture accrue n'est pas un axe stratégique suffisamment précis ni suffisamment travaillé en l'état : quelle est la priorité ? Au sein de l'AFPCN, la doctrine technique est le cœur de métier : c'est en soi une réelle orientation stratégique qui nécessite une organisation en conséquence. Pour LHB, quelle est la direction prioritaire pour le comité de rédaction ?

Patrick SAUVAGET : L'ouverture vers la société civile / étudiants nécessite des moyens (ex. : *coastal list*)

Olivier METAIS : Pour cela, il faut mettre en place des événements spécifiques, qu'un membre se déplace et représente la SHF et propose une courte intervention (couplage formation / communication)

André BERNE : La société civile s'intéresse-t-elle à ce que l'on fait ? Ce sont surtout le changement climatique, les impacts sur la ressource en eau et la montée du niveau marin qui motivent le grand public. Il y a par ailleurs, un créneau à prendre sur l'hydromorphologie.

Jean-Michel TANGUY : Il y a le GIS HED² qui est actif avec prochainement l'organisation du challenge interuniversitaire et qui est de plus en plus présent et proche des labos.

Thierry LEPELLETIER : Le petit cycle de l'eau est de moins en moins représenté à la SHF. Il y a un souci car les bureaux d'études travaillent sur les deux, le petit et le grand cycle de l'eau. Cette connaissance doit absolument être représentée. Il y a beaucoup de thématiques fondamentales qui devraient revenir à la SHF.

Gilles FEUILLADE : Utilisateurs, fournisseurs et opérateurs du domaine de l'eau sont les clients de la SHF, avec ce que ceci implique en matière de recherche, de développement et de mise en application.

Thierry POINTET : il ne s'agit pas d'inventer ce qui va plaire mais au contraire d'écouter : quels sont les mots qu'ils prononcent, les questions qui reviennent...

Gilles FEUILLADE : Je vais tenter de mettre en exerce quelques points. 1) La SHF a ses forces, il faut les conserver et être attentifs à bien respecter l'équilibre de l'existant. 2) Il est important de passer du temps à l'identification des besoins auxquels la SHF tente de répondre et d'adresser (quitte à identifier les besoins qui n'existent plus et que l'on continue à traiter). 3) concernant l'ouverture sur des domaines thématiques nouveaux et une ouverture vers d'autres entités (notamment, internationales), bien que les besoins soient assez peu clairement exprimés, cela pourrait être le fruit d'une vision particulière. 4) il faut aller vers les collectivités. Il y a un sujet LHB. Il y a par ailleurs un réel sujet financier, auquel il faut être attentif, et un sujet sur la capacité à faire de l'association. La modernisation de la SHF passe pour la forme par sa capacité à se saisir des nouvelles opportunités technologiques (notamment pour le référencement du site), et pour le fond, par l'organisation de son équipe et son fonctionnement. Quelle organisation mettre en place pour dérouler les recommandations formulées dans le cadre SHF2020 ?

Geoffroy CAUDE : Le volet stratégique ce sont les jeunes professionnels. Il manque une doctrine technique, et notamment une formalisation plus importante. Par ailleurs, la connexion avec le GIS HED² : comment mieux articuler ces deux entités ? Enfin, la fonction et le positionnement doivent s'inscrire dans la durée et donc être portés par de nouveaux arrivants, par exemple Olivier METAIS et Nicole GOUTAL.

Afin de tenir compte des réflexions des membres du CA, le Comité de Direction de la SHF et le BCST proposeront des actions concrètes. Le Président Daniel Loudière remercie les membres du CA pour cette discussion ; il lève la séance à 12h45 et annonce la date du prochain Conseil d'Administration

Le 7 juin 2017, à EDF Campus Paris-Saclay

La Secrétaire

Le Président



Anna DUPONT



Daniel LOUDIERE

ANNEXE - DOSSIER DU CA1

<i>PV CA du 8 décembre 2016</i>	
<i>Commande DL 2016</i>	<i>Doc. CA1 1.1</i>
<i>Synthèse PLV</i>	<i>Doc. CA1 1.2</i>
<i>Plan stratégique 2017</i>	<i>Doc. CA1 1.3</i>